

on l'ouvre à ce moment, on trouvera tout l'intérieur rempli d'une matière laiteuse, sans aucune forme de membres quelconques.

Après un temps plus ou moins long, suivant les espèces, passé sous cette forme, cette espèce d'œuf, va éclore à son tour ; c'est-à-dire que l'insecte, par une nouvelle métamorphose, va passer à l'état ailé ou parfait. Il arrive donc que la peau rigide qui couvrait la nymphe ou la chrysalide se fend tout à coup pour en laisser sortir, non pas une nouvelle chenille, mais un agile papillon, avec ses pattes, ses antennes, ses ailes, ses couleurs, et, à son entier développement, à sa grosseur parfaite. Telle est la marche de la nature dans la vie des insectes.

—Mais les papillons ne profitent donc pas ?

—Non ; tous les insectes naissent à l'état ailé dans leur entier développement.

—Cependant on en voit, par exemple des mouches, de toutes petites et d'autres assez grosses.

—La taille peut varier un peu d'un individu à un autre, mais une fois à l'état ailé, il n'y a plus d'accroissement pour l'insecte ; tous ceux que vous voyez de taille si différente sont autant d'espèces distinctes.

—Mais les mouches de nos maisons passent-elles par tous ces changements que vous venez de décrire pour les papillons ?

—Absolument de la même façon, à l'exception toutefois que leurs larves n'étant que des petits vers sans pattes ne peuvent se promener comme les chenilles.

—Mais comment peuvent-ils se procurer leur nourriture, s'ils ne peuvent marcher, et où se trouvent-ils que nous ne les rencontrons jamais ?

—Si vous n'avez jamais rencontré de larves de mouches, ni vu s'opérer les métamorphoses des insectes, c'est que vous ne vous êtes jamais appliqués à observer et à vous rendre compte de tout ce qui peut frapper vos regards. Nous sommes partout environnés de merveilles ; nous en renfermons des milliers au dedans de nous mêmes ; et nous ne